



HAL
open science

**CERAP - Centre d'études et de recherches en arts
plastiques**
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CERAP - Centre d'études et de recherches en arts plastiques. 2009, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. hceres-02032191

HAL Id: hceres-02032191

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032191v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre d'Etude et de Recherches en Arts Plastiques
(CERAP) - EA 2479

de l'Université Paris1



Avril 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre d'Etude et de Recherches en Arts Plastiques

(CERAP) - EA 2479

de l'Université Paris1

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Avril 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre d'Etude et de Recherches en Arts Plastiques (CERAP)

Label demandé :

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. Richard CONTE

Université ou école principale :

Université Paris 1

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

28 janvier 2009

Membres du comité d'évaluation



Président :

M. Jacques AUMONT (Université Paris-3)

Experts :

M. Leszek BROGOWSKI (Université Rennes-2)

Mme Sylvie COËLLIER (Université de Provence)

M. Olivier RICHON (Royal College of Art - Londres)

M. Christophe VIART (Université Rennes-2)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Christophe VIART (CNU)

Observateurs



Délégué scientifique de l'AERES :

Mme Corinne LE NEUN

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Denis KAMBOUCHNER (vice-président du Conseil scientifique de Paris-1)

1 • Présentation succincte de l'unité

a) bilan quantitatif :

- Effectif : enseignants-chercheurs : 27, doctorants : 116, techniciens : 0
- Nombre de HDR : 10, nombre de HDR encadrant des thèses : 8
- Nombre de thèses soutenues : 36, durée moyenne lors des 4 dernières années : 8 ans, nombre de thèses en cours : 116. Nombre d'HDR soutenues : 2
- Nombre de publiants : 25

Le nombre de thèses soutenues est de 36 en 3 ans, pour 8 HDR effectivement en activité, soit douze thèses par an en moyenne, et quatre à cinq thèses par HDR sur ces trois années, ce qui semble en soi tout à fait acceptable. On peut observer néanmoins que ce rythme de 12 thèses par an implique, en toute rigueur, pour 116 thèses inscrites, une durée moyenne de préparation approchant les dix ans. Comme à beaucoup d'équipes des disciplines littéraires et artistiques, on peut donc recommander au CERAP d'accentuer encore sa politique d'encadrement des thèses, déjà bonne, en vue de resserrer cette durée, et surtout de réduire l'« évaporation » des doctorants.

b) bilan qualitatif :

Côté enseignants-chercheurs, on a ici affaire à une équipe dynamique et multiple, dont la richesse et la cohérence ne sont pas desservies par la diversité. En ce qui concerne l'aspect scientifique et qualitatif des productions, il est lui aussi satisfaisant, même si toutes les publications mentionnées ne sont évidemment pas de même niveau. Mais, dans les différents axes que regroupe l'équipe, pris séparément ou dans leur transversalité, le CERAP présente des ouvrages, individuels ou collectifs, des publications dans des revues nationales ou internationales qui font preuve d'une valeur indéniable.

On peut peut-être suggérer que soit poursuivi un effort de recherche de partenariats d'éditions chez des éditeurs plus visibles, évitant ainsi de courir le risque de se voir reprocher une tendance à l'« auto-publication ».

S'agissant de la formation des doctorants, elle est tout à fait bien assurée et maintenue. Les séminaires réguliers permettent un suivi stimulant de leur recherche, parallèlement à leur implication dans les journées d'étude et les colloques organisés dans leur université. L'un au moins des trois axes de recherche propose même un espace de rencontres et de travail plus nourri encore, avec une permanence quotidienne et des réunions hebdomadaires autour d'objectifs communs.

La diffusion de leur travail est par ailleurs encouragée, sous la forme de participation à des manifestations collectives donnant lieu soit à exposition, soit à publication, soit les deux. On pourrait imaginer que ces manifestations soient plus nombreuses, mais en l'état actuel, elles sont déjà de réelles occasions pour les étudiants.

Un aspect important, exemplaire de la vitalité du CERAP et de son souci d'organisation (et exemplaire tout court), est le site Internet, régulièrement mis à jour (et offrant, ce qui est plus rare, à tous les membres de l'équipe des possibilités de mise à jour) ; on peut seulement souligner que la vitalité de ce site, qui ne bénéficie pas des services d'un personnel technique, n'est assurée que grâce aux enseignants-chercheurs et doctorants.



2 • Déroulement de l'évaluation

La journée a commencé par la présentation, dans la galerie Michel Journiac du centre Saint-Charles, d'une intéressante exposition de jeunes doctorants ayant suivi un double cursus, à l'université et en école d'art. La visite proprement dite s'est déroulée dans de bonnes conditions, en présence de nombreux enseignants-chercheurs et doctorants ; elle a permis de développer et de préciser plusieurs points du dossier.

Le directeur de l'équipe a lu un exposé introductif, clair et précis, sur le bilan, les projets et l'esprit général des recherches menées au CERAP. À la suite de cet exposé ont été présentés par leurs responsables les trois axes de recherche actuels : Arts et monde contemporain, Art et flux, Fiction et interaction. Ces présentations ont été elles-mêmes assez longues et détaillées, et ont éloquemment témoigné du fort investissement de ces trois responsables dans la vie de l'équipe. Plusieurs collègues sont intervenus pour ajouter telle ou telle précision, l'impression d'ensemble qui se dégagait de cette partie de la visite étant que l'équipe est réellement la chose commune de tous ses membres. Le comité a été sensible, en particulier :

1°, à la réalité de la relève générationnelle : si quatre professeurs sont de plus ou moins récents retraités, de nouveaux collègues sont arrivés et ont pris déjà de grosses responsabilités.

2°, à l'impression d'équilibre entre les trois sous-équipes, dont aucune ne s'impose aux autres, et qui ont convaincu de leur aptitude au dialogue entre elles.

Cette impression a été amplement confortée par l'échange avec les étudiants seuls. Ceux-ci, qui s'étaient déplacés en nombre (près d'une vingtaine), représentaient toutes les disciplines et tous les axes de recherche. Avec quelques nuances, ils ont été assez unanimes à penser que l'équipe leur offrait un espace de réflexion intéressant. Les critiques qu'ils ont portées ne remettent jamais en cause le travail ni l'investissement de leurs professeurs (lesquels au contraire sont généralement perçus comme présents et actifs), mais le manque de certains moyens, notamment un espace qui soit dévolu à la production artistique. Plusieurs étudiants ont également jugé insuffisante leur préparation aux aspects proprement professionnels du métier d'artiste.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

a) analyse globale de l'unité et de son évolution :

Les travaux de recherche menés au sein du CERAP reposent sur un modèle épistémologique dans lequel la création artistique a toute sa place et sa légitimité, sans se confondre avec la recherche en art. La création, et la poïétique qui en est l'horizon, sont considérées du point de vue de l'existence des œuvres, tandis que la recherche en enclenche la cognition, et s'inscrit dans un horizon heuristique. C'est la création même - une traversée créatrice - qui constitue le moyen terme entre les deux activités, pratique artistique et recherche scientifique. La recherche universitaire en arts plastiques aborde par conséquent son objet du point de vue de la création, et non pas de la réception, comme cela se fait dans une démarche sociologique ou dans les travaux de l'histoire de l'art. Équipe de recherche « historique » dans sa discipline, le CERAP a su épouser les tendances de son temps, d'une part en renouvelant ses méthodes de recherche, d'autre part en abordant de nouveaux objets, émergeant au rythme des évolutions de l'art et du monde.

L'équipe a par ailleurs réussi à tenir un équilibre certain entre cohérence et diversité. Les trois axes de recherche proposés - dont chacun est assez fortement identifié à son initiateur et directeur - correspondent à trois domaines pertinents dans le monde de l'art contemporain. On peut estimer que leur définition est inégalement précise, mais les relations transversales sont nombreuses, en termes de personnes et en termes d'actions particulières, et l'homogénéité de l'équipe est réelle.

b) positionnement local, régional et européen

Si l'équipe est fortement intégrée dans l'environnement local, son rayonnement sur le plan international n'est pas négligeable. Des relations ont été nouées avec plusieurs centres de recherche universitaires en Europe, en Afrique du nord, en Asie et en Amérique latine. On doit relever cependant la tendance de l'équipe à privilégier les accords *ad rem*, conclus pour le temps d'une recherche, d'une action ou d'une manifestation. Il ne s'agit pas de le reprocher au CERAP, ces accords (avec des Ecoles d'art, avec des galeries ou des entreprises culturelles, avec des universités, etc.)



ayant leur logique et témoignant d'un grand sens pragmatique. Mais on a un peu trop l'impression d'un partage entre deux types de partenariat - l'un, institutionnel et sur la durée, l'autre, au coup par coup et fonctionnel - que l'équipe aurait sans doute intérêt à fondre davantage dans une politique plus cohérente.

On peut cependant compter comme indices de visibilité ces collaborations établies avec des institutions artistiques, de l'ENSBA au Centre Georges-Pompidou de Metz ; avec des institutions scientifiques, de l'Institut de physique du globe au CRAL et au Centre hospitalier Sainte-Anne ; enfin avec le milieu de l'art en général - ces trois directions, dans leur combinaison, étant toutes trois essentielles à la recherche en arts plastiques et à la formation des étudiants.

Au plan européen en revanche, les relations sont moins convaincantes. Il n'existe quasi aucun accord de recherche et d'échange avec des universités ou des écoles d'art européennes ; apparemment, aucun projet de diplôme commun. Le projet d'Université européenne des arts, qui a pu, un temps, représenter un réel effort en ce sens, a été abandonné, et rien ne semble l'avoir remplacé. Au reste, les directeurs de recherche de l'équipe conviennent que ces divers « partenariats » (terme que l'on peut juger un peu flou) sont le résultat de l'addition de leurs relations et des réseaux où ils sont actifs. Si l'on peut apprécier le souci de mise en commun de ces ressources (qui est réel), il n'en reste pas moins que cette démarche - sans doute en partie déterminée par l'absence regrettable de support administratif - demeure un peu trop empirique.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Le projet d'ensemble présenté a été expressément élaboré pour tenir compte d'une demande de clarification formulée dans un précédent rapport d'expertise.

L'équipe se structure ainsi selon trois lignes principales :

1. Art et monde contemporain : création et prospective
2. Art et flux à l'ère des réseaux
3. Fictions et interactions. Spécificités et intermédialité des fictions artistiques et visuelles

Le premier axe de recherche est en voie de transformation ; sa dernière publication, *Qu'est-ce que l'art domestique ?* (2006), concerne un pan de l'actualité artistique, qu'il s'agissait de nommer et de conceptualiser. L'équipe désormais a pris le parti de concentrer ses forces sur l'étude des relations entre art et sciences. Elle prévoit de poursuivre et développer une action, entreprise en collaboration avec le laboratoire d'esthétique théorique et appliquée (EA 2478), et soutenue par le conseil scientifique de l'université Paris-1, sur « la création à l'épreuve des risques majeurs ». Bien qu'il n'ait pas été retenu par l'ANR, ce projet ambitieux a pris une envergure certaine, sous l'intitulé « Art contemporain et géophysique : étude comparative des processus de recherche et de création » avec le partenariat de l'Institut de géophysique du Globe de Paris - partenariat mis en place à l'occasion de l'appel à projets lancé en 2008. L'originalité de ce projet réside essentiellement dans son caractère fortement interdisciplinaire, mettant en relation l'innovation artistique, la réflexion philosophique et le développement des technosciences.

Réuni autour de nombreuses personnalités et institutions universitaires, culturelles et entrepreneuriales, le deuxième axe fait porter ses recherches sur les relations symptomatiques entre art et économie. Sa particularité de sujet en émergence est de se présenter comme un laboratoire de recherche théorique et de production artistique, dévolu à la défense d'une dimension pédagogique de l'art. À noter, déjà, à l'actif de cette sous-équipe, une belle publication sur l'entreprise considérée en art et comme art - sujet neuf, sur lequel rien de comparable n'avait été produit.

Le troisième axe a pour ambition d'interroger les particularités de la fiction du point de vue des pratiques artistiques et visuelles. Non sans rapport avec les deux autres axes, sa qualité est de déplacer la référence littéraire généralement attachée à la notion de fiction au profit des moyens de représentation des œuvres d'art. La notion d'interaction est en ce sens à comprendre d'un triple point de vue : interaction entre les médias d'une même œuvre (intermédialité) ; entre l'auteur, l'œuvre et l'utilisateur (interactivité) ; entre la fiction et la réalité (interpénétrations).

Ces trois lignes de recherche sont apparues comme très actives, et on peut apprécier l'originalité des projets et des positions proposés. Tout au plus pourrait-on remarquer que l'intitulé du premier axe est à la fois trop large et trop vague, et qu'il serait peut-être plus judicieux d'annoncer plus clairement la nature de la recherche, tout de même très particulière, qui y est menée.



5 • Analyse de la vie de l'unité

a) en termes de management :

La démocratie semble réelle au sein de l'équipe, et personne n'est laissé sur le bord de la route. Il serait peut-être opportun de formaliser un peu plus les délibérations et le gouvernement de l'équipe, notamment en élisant un (petit) bureau où figureraient deux ou trois doctorants très impliqués, et éventuellement en mettant sur pied un conseil scientifique (lequel n'est pas inutile pour juger de l'intérêt des projets qui peuvent être présentés).

L'aide apportée aux étudiants (pour participation à colloques et impression de thèses notamment) est appréciable, mais précisément elle pourrait bénéficier de l'existence d'une instance élue qui régulerait l'attribution de ces aides.

b) en termes de ressources humaines :

Le nombre assez limité d'enseignants-chercheurs a pour contrepartie positive leur forte implication, non seulement à l'axe auquel ils sont rattachés principalement, mais à l'ensemble des activités de l'équipe.

La proportion d'habilités est satisfaisante.

Comme dans bon nombre d'équipes de SHS, c'est l'insuffisance du personnel administratif qui doit être notée. L'équipe aurait besoin, à tout le moins, d'un poste d'ingénieur d'études et d'un secrétariat (au moins à temps partiel).

6 • Conclusions

— Points forts :

Ni la lecture du dossier ni la visite n'ont démenti la richesse des atouts d'une unité confortée dans l'analyse de ses moyens et animée des meilleures intentions. Elle peut se prévaloir d'une politique scientifique favorable à l'émergence de sujets innovants.

- la productivité, traduite dans l'existence de publications, d'expositions et d'une présence sur Internet.
- le souci réel de l'interdisciplinarité et de la communication entre les axes de recherche.
- la bonne intégration des doctorants dans le travail de l'équipe.
- la politique éditoriale dans son ensemble (notamment le souci iconographique dont elle témoigne).

— Points à améliorer :

- il importe de clarifier la notion de « partenariat », en établissant la hiérarchie, et en structurant nettement les partenariats scientifiques.
- d'une équipe aussi dynamique, et aux thèmes de recherche parfois audacieux, on pourrait attendre qu'elle joue plus manifestement un rôle de moteur dans la définition d'actions et la constitution de réseaux à l'échelle européenne.
- enfin, de manière plus ponctuelle, on peut recommander aux responsables de l'équipe d'améliorer la présentation de leurs dossiers. Le document remis aux experts a été unanimement jugé comme ne valorisant pas suffisamment le travail accompli, et le présentant de manière souvent peu claire.

— Recommandations :

Maintenir l'esprit d'originalité et la dynamique, accentuer encore l'implication des doctorants, et veiller à une définition aussi claire que possible des thèmes et axes de recherche.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A	A	A



Paris, le 3 juin 2009

SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLORIEUX

Directeur de la section des unités de recherche de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2009/N° 272

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – EA 2479 – CERAP

Monsieur le Directeur,

L'université a pris connaissance du rapport du comité d'experts de l'AERES établi à la suite de la visite du Centre d'études et de recherche en administration publique le 28 janvier dernier et s'associe aux remarques formulées ci-après par Monsieur Richard Conte, directeur du centre.

« Nous tenons à remercier le comité de visite pour ce rapport dont nous apprécions le souci d'objectivité, les encouragements et les conseils. Nous tiendrons compte à l'avenir des suggestions qui nous sont faites. Cependant, qu'il nous soit permis en retour quelques remarques et précisions :

En ce qui concerne le nombre d'inscriptions en thèse, nous effectuons actuellement une forte correction à la baisse d'abord parce que nous sommes peu nombreux à pouvoir encadrer des recherches, mais aussi parce que les besoins des doctorants actifs sont aujourd'hui beaucoup plus forts que par le passé. Chaque thèse nécessite un accompagnement attentif en plus de la tenue des séminaires. Signalons néanmoins qu'une thèse en arts plastiques se fonde sur le développement d'une œuvre artistique personnelle dont le processus créatif n'est prévisible ni dans ses formes ni dans sa temporalité. Une certaine souplesse reste donc nécessaire.

- **La remarque sur le risque d' « autopublication »** nous semble exagérée. En effet, les livres et revues édités aux Publications de la Sorbonne font l'objet d'un passage devant un comité scientifique très exigeant qui concerne l'ensemble de l'université Paris 1 et ne peut être soupçonné de complaisance vis-à-vis des arts plastiques, discipline dont les ouvrages sont particulièrement onéreux à cause de l'iconographie abondante et des droits de reproduction.

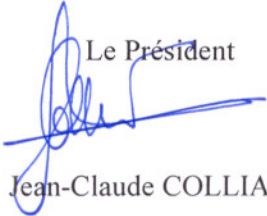
De plus, en 2008, deux ouvrages ont été publiés aux Editions Klincksieck-Les Belles Lettres et un colloque en 2006 chez l'Harmattan. En 2008, un gros ouvrage sur *Art et entreprise* a été publié à partir d'un colloque du CERAP par l'Ecole d'art et design de Saint-Etienne...

Quant aux catalogues d'expositions et DVD (Villa Savoye, Musée de Brunoy, Le Cube, etc.), ils sont le fait de partenariats d'éditions avec les lieux qui ont accueilli nos expositions.

Positionnement européen : il est certain que nous manquons de partenariats et contrats sur le long terme à l'échelle européenne, notamment pour les étudiants, mais là nous nous heurtons à une difficulté technique. Chacun connaît la complexité de mise en œuvre et de gestion de tels dossiers et les sollicitations ne manquent pas. Or sans l'appui d'un ingénieur de recherche et de compétences administratives, il est impossible de progresser sur ce point. Le comité de visite le reconnaît qui conseille l'attribution d'un poste pour remédier à ce problème.

Enfin le « manque de clarté du dossier » tient en partie au fait que le directeur n'a bénéficié d'aucun secrétariat pour accomplir cette tâche. »

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.


Le Président
Jean-Claude COLLIARD